

Polémique sur l'euthanasie : la position insoutenable des Scouts de France

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Culture de Vie](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 13 avril 2018



CONSEIL ÉCONOMIQUE SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Comme le MRJC et la JOC, le représentant des SGDF n'a pas pris part au vote sur l'euthanasie au CESE. Le mouvement scout, reconnu par l'épiscopat français, [justifie](#) sa position de Ponce Pilate :

"Nous devons tous pouvoir réfléchir le plus sereinement possible à la fin de vie." Ce rappel des évêques de France lors de leur déclaration sur la fin de vie du 22 mars dernier n'a malheureusement pas été entendu ces 3 derniers jours.

L'avis du CESE sur la fin de vie voté ce 10 avril comporte tout d'abord 11 recommandations saluées de façon unanime. Les 3 recommandations suivantes sont favorables à des solutions létales en contradiction avec notre foi, mais, pour la première fois dans l'histoire du CESE, il est clairement fait mention d'un dissensus. Cet avis explique donc que le CESE n'arrive pas à

trouver d'accord en son sein. Malheureusement, les diverses communications publiques autour de cet avis ont passé cette complexité sous silence.

Représentés au CESE, les Scouts et Guides de France ont donc, du fait de cette ambivalence, fait le choix de ne pas prendre part au vote, choix fait en concertation avec les autres organisations catholiques de jeunesse. Il a pu être mal compris par ceux qui ne connaissent pas le fonctionnement de cette assemblée, mais il ne doit évidemment, à aucun moment, laisser à penser que nos mouvements se désintéresseraient de cet enjeu.

Hélas, depuis trois jours, ce choix a été présenté comme un silence approbateur de l'euthanasie. Une fois encore, un simplisme binaire s'est imposé. Il n'a fait que semer le doute et la discorde parmi les chrétiens. Les Scouts et Guides de France sont un mouvement qui débat beaucoup en interne. Aucune position officielle n'est prise tant que le débat n'a pas eu lieu. En tant que mouvement d'éducation, nous sommes, bien entendu, concernés par les questions touchant à la vie. Nous préférons donner des clés pour réfléchir plutôt que de dire à la place des jeunes ce qu'ils doivent penser. C'est bien dans cet esprit que nous avons diffusé les fiches de la CEF. La fin de vie est un sujet aux enjeux tellement fondamentaux. Notre vision sur un tel sujet ne peut pas se résumer par des propos lapidaires propres aux réseaux sociaux.

Nous invitons enfin largement tous ceux qui découvrent notre action au CESE à consulter les avis que nous y avons portés. Ils y constateront que notre attachement à la doctrine sociale de l'Eglise est entier.

S'il est entier, pourquoi ne pas voter contre ? Qu'est-ce qui fait que, dans le fonctionnement de cette assemblée, il ne fallait pas voter contre ? C'est non seulement incohérent, mais c'est aussi insupportable de constater qu'un mouvement d'Eglise catholique n'est pas capable d'aller au bout de ses convictions. Donner des clés pour réfléchir est une bonne chose, mais cela doit s'accompagner d'une exemplarité dans la défense de ses convictions. Sinon les jeunes pensent que tout ceci n'est pas si important. Ou encore que bien réfléchir suffit et qu'il n'est pas utile d'agir. Comme si la réflexion ne devait pas s'incarner dans l'action.